

attentes des consommateurs”) ; la norme sociale perçue (“Les gens qui collaborent avec moi souhaitent que je diminue mon utilisation de pesticides au cours de la prochaine saison”) ; le contrôle comportemental perçu (“Je suis capable de diminuer mon utilisation de pesticides au cours de la prochaine saison”). Les agriculteurs ont répondu à un questionnaire TCP composé de 19 items. Pour chaque item, les agriculteurs devaient se positionner sur une échelle de Likert en six points.

2. RÉSULTATS

2.1. Étude 1 : Perceptions vis-à-vis des pesticides

Le Tableau 1 présente les 10 mots les plus évoqués par les 60 agriculteurs enquêtés.

Tableau 1 - Perceptions des agriculteurs vis-à-vis des pesticides : évocation, nombre d'occurrences, fréquence

Évocation	Nombre d'occurrences	Fréquence (%)
danger	20	33,3
pollution	15	25,0
protection	13	21,6
produit	10	16,6
chimie	8	13,3
traitement	8	13,3
attention	8	13,3
toxique	7	11,6
rendement	6	10,0
environnement	5	8,3

Les pesticides sont perçus par un tiers des éleveurs comme dangereux. Ainsi, les agriculteurs associent aux pesticides des termes relatifs au risque inhérent à leur utilisation (*pollution, toxique*). De plus, ces derniers semblent intérioriser les attentes sociétales à l'encontre de l'usage de pesticides en agriculture. Les termes *image négative* ou *environnement* montrent comment ces attentes modifient leurs perceptions. Néanmoins, ces mêmes agriculteurs évoquent dans leurs discours le caractère indispensable des pesticides. Les évocations *utile* et *rendement* révèlent dans quelle mesure les pesticides sont perçus par ces derniers comme des outils de travail nécessaires à la productivité de leurs cultures. Cependant, l'analyse de ces perceptions révèle également une absence de contenus ayant trait aux pratiques alternatives aux pesticides. Seulement un éleveur évoque le terme *désherbage* pour expliquer les bienfaits des méthodes manuelles. Les autres mentionnent au contraire ce terme pour souligner les avantages des pesticides dans l'élimination des adventices. Les agriculteurs n'évoquent

donc que très rarement leur expérience vis-à-vis des pratiques alternatives. Ces agriculteurs semblent posséder des connaissances et une expérience très limitées à ce sujet.

2.2. Étude 2 : Intention de diminuer l'usage de pesticides

Les analyses de régression linéaire multiple (Tableau 2) ont montré que certaines dimensions de la TCP comme l'attitude cognitive ($\beta = 0,203$, $p < .01$), la norme subjective ($\beta = 0,270$, $p < .001$) et le contrôle comportemental perçu ($\beta = 0,316$, $p < .001$) étaient des prédicteurs significatifs de l'intention des agriculteurs de diminuer leur utilisation de pesticides. Les résultats de l'étude montrent que le modèle TCP explique 55,7 % de la variance de cette intention.

De façon générale, les agriculteurs font preuve d'une attitude positive vis-à-vis de la réduction de l'usage de pesticides. En effet, ils considèrent que l'adoption de ce comportement serait bénéfique pour leur bien-être au travail, la préservation de l'environnement et la satisfaction des attentes du consommateur. Cependant, leur intention d'adopter ce comportement est moins importante. Cet écart peut s'expliquer par un contrôle comportemental perçu comme faible de la part de ces agriculteurs. En effet, ils perçoivent ce comportement comme difficilement atteignable du fait d'un manque de confiance en leurs capacités à diminuer cet usage.

Tableau 2 – Facteurs psychologiques prédisant l'intention de diminuer l'usage de pesticides des agriculteurs

Variable	β	Erreur Type	t	p
Constante	-0,081	0,316	-0,257	0,514
Attitude affective	0,107	0,073	1,801	0,073
Attitude cognitive	0,203	0,070	3,090	0,002
Norme subjective	0,270	0,013	3,622	<.001
CCP	0,316	0,082	5,095	<.001

N = 224. $R^2 = 0.557$. CCP = Contrôle comportemental perçu.

CONCLUSION

Ces résultats indiquent que les agriculteurs ressentent un sentiment d'impuissance concernant la diminution de l'usage pesticides. Sur les 224 agriculteurs enquêtés, seulement la moitié a déclaré avoir eu recours par le passé à une solution alternative aux pesticides. Ainsi, ces résultats interrogent l'accessibilité de ces pratiques alternatives. Il s'agirait donc, pour lever ce frein, de communiquer et de former les agriculteurs à ces pratiques agricoles tout en les rassurant sur le rendement de leur exploitation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abric J. C., 2003. Méthodes d'étude des représentations sociales. Hors collection; Éd ERES, 296 p.
- Ajzen I., 1991. The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- Féret S., Douguet J. M., 2001. Agriculture durable et agriculture raisonnée-Quels principes et quelles pratiques pour la soutenabilité du développement en agriculture ?. *Natures Sciences Sociétés*, 9(1), 58-64.